



**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**  
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIV (1899)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1899

M. GRÉMION, au nom du Comité des finances, lit un rapport sur la situation financière de la Société et présente un projet de budget pour l'année 1899. Les propositions du Comité sont adoptées par la Société et des remerciements sont adressés à notre trésorier pour sa bonne gestion.

---

### SÉANCE DU 24 JANVIER 1899

---

PRÉSIDENTE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Rome, Istituto botanico ; Annuario, VII, 2. — Florence, Soc. botan. italiana ; Bollettino 8-1898 ; Nuovo Giornale 1-1899. — Coimbra, Soc. Broteriana ; Boletim XV, 3-4. — Budapest, Musée d'hist. natur. XXII, 1. — Odessa, Club alpin de Crimée ; Bulletin II, 12. — Graz, Naturwiss. Verein ; Mittheilungen 1897. — Montevideo, Museo nacional ; Anales III, 10. — Malpighia ; XII, 9-12. — Saïgon, Soc. d'études indo-chinoises ; Bulletin 36. — Aix, Acad. des sciences ; Mémoires XVI ; séance publ. 1898. — Annecy, Soc. florimontane ; Revue savoie. XXXIX, 4.

#### ADMISSION

M. Chatenier (Constant), directeur de l'école supérieure de Bourg-de-Péage (Drôme), est admis comme membre titulaire de la Société.

#### COMMUNICATIONS

M. le D<sup>r</sup> Léon BLANC montre un Hyménoptère cynipide sorti de l'une des Galles ombraculées qui furent présentées à la séance du 26 octobre 1897, et il rappelle que, d'après les recherches de M. Saint-Lager, ce Cynips a été nommé par d'Anthoine *Diptolepis gallæ umbraculatæ* (Journal de Physique, XLIV, p. 34, pl. I, fig. 4). A cette occasion, M. Blanc fait un exposé de la doctrine soutenue par Armand Gautier en ce qui concerne la formation des cécidies à la suite d'une sécrétion particulière

de certains insectes. Il est intéressant de constater que la forme de chaque cécidie est en corrélation constante avec la composition chimique de la sécrétion et que celle-ci varie suivant l'espèce d'insecte qui l'a produite.

M. Nis. Roux montre les planches jointes à l'ouvrage sur les Orchidées de l'Europe centrale que publie actuellement M. Correvon. Il présente ensuite une collection de plantes parmi lesquelles on remarque notamment : *Tanacetum Audiberti*, *Arum muscivorum*, *A. Dracuncululus*, *Ranunculus demissus*, *R. millefoliatus*, *Pennisetum longisetum*, *Hypericum crispum*, *Kochia hyssopifolia*, *Betula intermedia*, *Anchusa officinalis*, *Cytisus elongatus*, *Asclepias Cornuti*, *Opuntia vulgaris*, *Ribes petraeum* var. *laciniatum*, *Artemisia, virgata* (*Abrotonum virgatum* Jord.).

M. SAINT-LAGER explique que l'Armoise présentée par M. Nis. Roux avait été récoltée par un de nos anciens Collègues, Fiard, de Meximieu, sur les coteaux de la vallée inférieure de l'Ain, notamment dans les territoires de Giron, de Charnoz et de Loyes. Fiard l'avait distribuée à ses correspondants sous le nom d'*Artemisia suavis*. Après l'avoir reçue, M. Saint-Lager informa Fiard que cette désignation était erronée et que l'espèce récoltée par lui avait été décrite par Jordan et Fourreau sous le nom d'*Abrotonum virgatum* (*Breviarium* II, 71). La rectification fut faite par Fiard lui-même, en 1875, dans une note publiée à la page 74 du tome III de nos Annales. Il est vrai que l'erreur était minime, eu égard aux faibles différences existant entre les treize formes d'*Abrotonum* distinguées par Jordan et Fourreau et qui, avant ces subtils et perspicaces observateurs, étaient réunies sous la rubrique *Artemisia camphorata*.

Puisque l'occasion se présente, il ne sera pas inutile de noter que les auteurs du *Breviarium plantarum novarum*, suivant le mauvais exemple donné par Linné, Tournefort, Gasp. Bauhin et Lobel, ont écrit *Abrotonum*. Or, il est certain que dans les ouvrages de Théophraste, Nicander, Dioscoride et Galien on trouve exclusivement la graphie *Abrotonon*, devenue *Abrotonum* dans l'Histoire naturelle de Pline par latinisation de la désinence. Cette dernière forme est celle qu'ont adoptée, à l'exception de Lobel et de Gasp. Bauhin, tous les botanistes

antérieurs à Tournefort. Parmi ceux-ci on peut citer Hermolaus Barbarus, Brunfels, Tragus, Fuchs, Gesner, Matthioli, Dodoens, Anguillara, Cesalpino, Valerius-Cordus, Ruel, Dalechamps, Lonitzer, Tabernæmontanus, Camerarius, Colonna, Clusius, Jean Bauhin et Morison.

Après avoir expliqué la signification étymologique et primitive des noms botaniques Abrotonon, Ambrosia, Athanasia, Ageraton (immortelle) et la signification donnée ensuite par extension à Abrotonon et à Ambrosia (plante à odeur suave), M. Saint-Lager s'applique à déterminer quelles étaient les espèces auxquelles ces deux dernières dénominations avaient été attribuées par les naturalistes et médecins de l'Antiquité. (Voir aux *Notes et Mémoires*.)

M. VIVIAND-MOREL montre les fruits d'un *Quercus ægilops* qui provient de graines semées, en 1850, dans le jardin de M. Alexis Jordan. Cet arbre fructifie chaque année depuis trois ans ; son écorce est rimeuse ; ses feuilles sont caduques, coriaces, d'un vert glauque à la face supérieure, sinuées-dentées ; les cupules sont grandes à squammes épaisses, lancéolées, finalement noirâtres, les extérieures recourbées comme dans le *Quercus cerris*, les suivantes plus ou moins étalées, les supérieures dressées.

Les Grecs appellent ce Chêne *Velani*. Les cupules nommées Velanèdes sont employées pour la teinture en noir. Il est indigène dans la Grèce continentale, les îles de l'Archipel et en Asie Mineure.

M. le D<sup>r</sup> LÉON BLANC distribue plusieurs plantes parmi lesquelles on remarque : *Hottonia palustris*, *Pulsatilla alpina* et *vernalis*, *Anemone fragifera* (*baldensis*), *Thalictrum foetidum*, *Ranunculus glacialis*, *parnassifolius* et *alpestris*, *Romulea Columnæ*, etc., etc.